Paris Roubaix Challenge 2022

Il y a quelques mois, j'avais décidé de m'inscrire au Paris Roubaix Challenge 2022. Trois parcours étaient proposés par ASO, le plus long proposant les 170kms kilomètres du parcours des pros. Pour m'éviter un réveil très matinal (départ du bus de Roubaix vers le départ à 4h00), j'avais choisi le 145 kms au départ de Roubaix. Ce parcours au départ du Parc des Sports de Roubaix proposait 50 kilomètres de route pour rejoindre le parcours des pros à l'entrée de la Trouée d'Arenberg.

Après une préparation perturbée par le COVID attrapé juste après le BRM200 de Longjumeau (comme Bertand !) et donc peu de vélo au mois d'avril, j'arrivais peu confiant au départ mais je décidais d'y aller quand même d'autant que Météo France annonçait un temps splendide pour ce samedi de week-end pascal. Pour éviter les risques de crevaison et améliorer le confort, j'optais pour ma version gravel, équipé en pneus gravel de 40mm. Je rejoignais la ligne de départ pour 7h00 histoire de partir avec les premiers groupes.

Départ assez tranquille dans Roubaix, mais les premiers petits groupent se forment vite. Je trouve un groupe qui roule bien mais pas trop fort. Mais après 7kms, nous nous retrouvons tous arrêtés à un passage à niveau fermé pour travaux ! Le temps que la moto trouve une route alternative, beaucoup de monde s'est regroupé et le second départ sera nettement plus rapide. Après une dizaine de kilomètres à plus de 35 km/h de moyenne, je décide de lever le pied ! Quelques kilomètres en solo puis je trouve un groupe d'une dizaine qui roule vite mais pas trop.

Après un peu moins de 52 kilomètres à plus de 32 km/h de moyenne, nous rejoignons le « vrai » parcours à la fameuse Trouée d'Arenberg. 2300 mètres de pavés disjoints (secteur 5*) qui donnent tout de suite le ton ! Le groupe avec qui j'étais explose totalement (certains en profitant pour faire une

pause avant le secteur) et nombreux sont les cyclos qui réparent ! Pour ma part, le secteur ne se passe pas trop mal, mais si j'ai du mal à tenir le rythme sur la fin.

A la sortie de ce secteur et au cours du suivant (secteur 4*) se forme un petit groupe de 6 avec qui je roulerais jusqu'au ravitaillement du km 80. Les secteurs pavés s'enchaînent mais l'énergie est encore là même si nous commençons maintenant à refaire route vers le nord et que le vent devient donc défavorable.

Certains sautent le ravitaillement, d'autres préfèrent faire une longue pause, je repars donc seul pour les derniers 65 kilomètres (il reste alors une dizaine de secteurs pavés). Si cela me permet de gérer mon rythme dans les secteurs pavés, cela compliqué aussi la vie dans les passages de route les plus exposés. J'en suis presque à rouler moins vite sur route que sur les pavés où il faut toujours garder le rythme pour éviter de trop « taper dans les pavés. »

Arrive alors l'enchaînement des secteurs d'Auchy-lès-Orchies (4*, 2700 mètres) et surtout de Mons-en-Pévèle (5*, 3000 mètres) à la sortie duquel une petite bosse qui fait très mal ! L'énergie commence à manquer et au passage du panneau « Arrivée 40 kms », j'ai un bon coup de barre. Je sens que la fin va être difficile. Heureusement, le dernier ravitaillement arrive quelques kilomètres plus tard. Cette courte pause me fera le plus grand bien et même si je ne repars pas à bloc, petit à petit je retrouve un peu de jus. Nécessaire puisqu'arrivent les derniers gros secteurs avec Camphin-en-Pévèle (4*, 1800 mètres) et Le Carrefour de l'Arbre (5*, 2100 mètres). Dans ces principaux secteurs, les camping-cars

(Belges en grande majorité) sont déjà installés pour le passage des femmes (plus tard dans l'après-midi) et des hommes (le lendemain).

A la sortie du secteur de Gruson, il reste 15 kilomètres et un seul vrai secteur pavé (3*, 1400 mètres), celui qui coutera cher à Yves Lampaert le lendemain (mis à terre par un spectateur pour ceux qui n'ont pas vu la course). Mais la fin de parcours n'est finalement pas toute plate et le faux plat à l'entrée de Roubaix (2,3% sur un peu moins d'un kilomètre) me fera perdre le groupe avec qui nous avions accéléré dans le final !

Mais la récompense arrive enfin avec le dernier petit secteur pavé dans Roubaix (un billiard !) et l'arrivée sur le vélodrome (un demi-tour seulement pour nous).

Au final, 148 kms couverts en 5h25 pauses incluses (5h14 roulées à 28,4 km/h de moyenne et 11 minutes passées aux deux ravitaillements (j'avais sauté le premier qui arrivait très tôt) et au passage à niveau !). Bien mieux que ce que j'aurais pensé ! Monture au top : pas une crevaison, pas une ampoule, les pneus de 40mm (gonflés à 3 bars soit le minimum recommandé) ne m'ont pas handicapé sur route et ont permis de passer les pavés avec un (très) relatif confort. Parcours difficile mais finalement cela se fait et j'étais plutôt bien samedi après-midi et dimanche alors que je m'attendais à être détruit ! Mais il faut dire que la météo très clémente (pas un nuage, température bien fraîche au départ [4°C] qui a atteint 17°C à l'arrivée) a bien aidé.

Certains secteurs pavés sont impressionnants, il est difficile d'imaginer les passer à plus de 40 comme le font les pros !

Thibaud, 16 avril 2022